



Electricité : le prix monte, la demande de visibilité aussi

greenunivers.com/2021/06/electricite-le-prix-monte-la-demande-de-visibilite-aussi-262862

23 juin 2021

Par

Jean-Philippe Pié

-

23 juin 2021

Les producteurs d'électricité sont à la fête en ce moment. Les prix sur le marché de gros sont orientés à la hausse en France et en Europe : 83,18€/MWh hier pour le produit *day ahead baseload* France sur le marché *Epex spot*, à comparer à moins de 70€/MWh il y a un mois et autour de 20€/MWh il y a un an en sortie de confinement. Les contrats à terme vont dans le même sens, à un mois mais aussi à un an et plus*. Le mouvement est par ailleurs marqué par une volatilité croissante, des cours négatifs ayant par exemple été subis pendant plusieurs heures le samedi 13 et le dimanche 14 juin dans plusieurs zones de marché.

..
(@Alp

« Au delà des événements conjoncturels comme l'indisponibilité ponctuelle d'un moyen de production, cet univers de prix hauts s'explique par deux tendances de fond, analyse Damien Heddebaut, associé du cabinet d'études et de conseil Watt's Next. D'une part l'envolée et le maintien à un niveau élevé du prix de la tonne de CO₂ – 53,84€/t hier sur le marché *Ice EUA* pour livraison en décembre, NDLR -, de l'autre la fermeture programmée des capacités de production électrique fortement carbonées ». Mais cet expert se garde bien de se prononcer sur la solidité de cette tendance, car « les déterminants du prix sont trop nombreux : la météo, le prix des combustibles, la croissance économique, la maîtrise de la consommation d'énergie... En matière de prévisions, tout le monde s'est beaucoup trompé ».

La vente sur le marché récompensée...

Dans l'électricité d'origine renouvelable, l'épisode haussier emporte plusieurs conséquences : à l'inverse du printemps 2020, il réduit le coût du soutien public via la CSPE, encourage un peu plus les green corporate PPA (CPPA) et fournit un modèle économique plus attractif pour les sorties de tarifs d'achat subventionnés, en particulier dans l'éolien terrestre. Les tactiques subtiles de vente sur le marché comme celle maniée

par RES et Gazel Énergie trouvent ici leur utilité. Et pour les capacités EnR additionnelles sous CPPA, étant donné que les coûts de production continuent de baisser, les anticipations de rentabilité sont plutôt au beau fixe. Quant aux acheteurs, « plus les prix de gros sont élevés, plus ils vont anticiper sur les hausses et plus l'espace des CPPA va s'élargir, en particulier lorsqu'un tarif fixe peut être souscrit sur plusieurs années de manière à stabiliser le prix de l'approvisionnement », souligne Damien Heddebaut.

... mais une propension à dérisquer les activités

La hausse actuelle est donc une bonne nouvelle pour les producteurs, EnR ou non, c'est une tautologie. Mais pour être spectaculaire le phénomène ne doit pas en occulter un autre, constaté par Watt's Next dans une analyse sur huit grands énergéticiens européens** consultable ci-dessous. Elle met en évidence leur propension à « dérisquer » l'activité, dans un marché en pleine mutation et exposé à de grandes incertitudes : « une majorité de groupes a placé les réseaux et les renouvelables au cœur de leur stratégie – le nouvel Engie l'illustre, NDLR – avec pour objectif d'améliorer leur rentabilité opérationnelle (ces activités étant le plus souvent les plus profitables) tout en stabilisant une part croissante de leur résultat opérationnel (...) Logiquement, ces opérateurs profiteront moins de l'envolée actuelle des prix de l'électricité sur les marchés de gros. ».

Ces stratégies débouchent parfois sur l'abandon du modèle intégré, comme ce choix drastique d'Orsted de se vouer à l'éolien surtout marin, d'E-ON de faire de même dans les réseaux et les solutions clients et de Centrica, dans les seules solutions clients. Le britannique est d'ailleurs un contre-exemple parfait mais rare de l'attraction globale pour les activités régulées puisque, pour le coup, sa spécialisation l'expose à 100% aux risques de marché.

* 77,67€/MWh en baseload à échéance d'un mois hier contre 61,9€/MWh le 20 mai ;
69,25€/MWh en baseload à échéance d'un an hier contre 63,85€/MWh le 20 mai.

** Centrica, EDF, Enel, Engie, E-On, Iberdrola, Orsted, RWE.

Consulter l'analyse « Transformation des énergéticiens : des décisions radicales ont été prises » de Watt's Next Conseil